

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 9 (1900)
Heft: 27

Artikel: Zur Geschichte des Bergsteigens
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint ++
++ Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz

3 Monate Fr. 2.—

6 Monate " 3.—

12 Monate " 5.—

Für das Ausland:

3 Monate Fr. 3.—

6 Monate " 4.50

12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder

erhalten das Blatt

gratis.

Paraisant ++
++ le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:

3 mois Fr. 2.—

6 mois " 3.—

12 mois " 5.—

Pour l'Étranger:

3 mois Fr. 3.—

6 mois " 4.50

12 mois " 7.50

Les Sociétaires

reçoivent l'organe

gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent $3\frac{1}{2}$ Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

*



Insérante:
7 Cts. per 1 spaltige
Millimeterzeile oder
d deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen $3\frac{1}{2}$ Cts.
netto per Milli-
meterzeile
oder deren
Raum.
*

C. SCHWEIZER & CO. ZURICH.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen.	Admissions.
Fremdenlisten Liste de nos hôtes	

Tit. Aktiengesellschaft Hotel Schweizerhof, St. Moritz Dorf	95
Herr Ad. Angst, Direktor, Hotel Schweizerhof, St. Moritz Dorf (persönliche Mitglied).	
J. Schmid-Seiler, Direktor, Kurhaus Weissbad (Appenzell)	140
S. Hauri, Bad Hotel Engel, Baden	30
J. Heuer, Hotel Bahnhof & Dep. Chalet Berna, Baden	20
Jos. Schönebeck, Hotel Schönebeck, Konstanz	60
Alb. Witka, Bahnhofrestaurateur, Rorschach	

Oeffentliche Bitte!

Die Unterzeichneten appellieren hiermit an den Wohlthätigkeitsminister der Vereinsmitglieder zu Gunsten eines betagten kranken Kollegen, der mit seiner Familie durch vielerlei Missgeschick in grosse Bedrängnis geraten und der erbetene Hilfe nicht nur sehr bedürftig, sondern derselben auch würdig ist. Gaben zu diesem Zwecke wolle man an die Redaktion dieses Blattes senden, welche dafür öffentlich quittieren wird.

J. Matti, Hotel des Alpes, Interlaken.
H. Stork, Hotel Bellevue, Interlaken.
F. A. Pohl, Hotel Bellevue, Zürich.
H. Guelen, Hotel Schwert, Zürich.
F. Weber, Hotel de la Paix, Genf.

Bis 7. ds. eingegangen: Von J. W. in J. Fr. 25, C. F. in B. Fr. 20.

Weitere Beiträge werden dankbar entgegen genommen.

Zur gefl. Notiz.

Mit Ende Juni war der Termin für die Rücksendung der ausgefüllten Fragebogen betr. die Statistik über den Fremdenverkehr vom Jahre 1899 abgelaufen; leider sind uns bis dato nur etwa ein Viertel der Fragebögen zugegangen und ersuchen wir daher alle Diejenigen, welche dieselben noch nicht eingesandt, dringend, dies noch thun zu wollen, ehe und bevor die Saison sie gänzlich daran hindert.

Das Centralbüro.

LES COUPONS D'HOTEL ITALIENS EN SUISSE.

(Communiqué).

Monsieur le rédacteur.

Veuillez m'accorder une petite place dans vos colonnes pour entretenir vos lecteurs d'un inconvénient qui, s'il ne frappe pas directement la majorité des membres de la Société suisse des hôteliers, n'en est plus que plus sensible à nos collègues de la section de la Suisse italienne.

Sans vouloir infirmer en quoi que ce soit les mérites incontestables que l'agence de voyages Th. Cook & Sons s'est acquis par l'imposition qu'elle a su imprimer au tourisme, je désirerais attirer votre attention sur unabus qui s'est glissé dans ses relations avec les hôteliers tessinois et auquel elle devrait remédier, pour mettre fin à des plaintes et à des réclamations incessantes.

On sait que la maison Th. Cook & Sons met en vente pour les voyages en Italie des coupons d'hôtel absolument semblables à ceux

qui ont cours dans tous les hôtels de la Suisse, mais qui portent en outre la remarque: „only for use in Italy“.

Jusqu'ici nous n'aurions pas lieu de nous plaindre, et c'est l'affaire des collègues italiens s'entendent avec la maison en question au sujet de la correction de cette addition sur des coupons d'hôtel internationaux (qui ne portent aucune indication de valeur, mais représentent uniquement des bons pour dîner, souper, logement, etc.).

Mais ce que je me permettrai de qualifier d'abus entraînant un préjudice direct à nos intérêts, c'est l'habitude qu'ont MM. les agents Cook, en délivrant ces coupons italiens dans les centres où ils sont en vente, insinuer aux acheteurs qu'ils doivent être acceptés comme valables dans la région tout entière des 3 lacs italiens, alors qu'ils devraient savoir que les caisses de MM. Th. Cook & Sons ont pour instruction de refuser les coupons présentés à l'encaissement comme provenant de la Suisse italienne, ou tout au moins de ne les accepter que sous déduction de 10%, du prix conventionnel. De plus, l'observation *Only for use in Italy* est imprimée sur tous ces coupons italiens au moyen d'un mauvais timbre à main et d'encre violette pâle encore plus mauvaise sur un fond de couleur, de sorte qu'elle n'est visible, tant au touriste qu'à l'hôtelier, qu'à condition d'y regarder de très près! Cette manipulation pour le moins singulière entraîne à sa suite, comme nous l'avons dit, des réclamations et des ennuis sans fin, et le voyageur agacé ne se gêne pas pour parler de *humblet* et d'*escroquerie*. Cette mesure de prudence pouvait avoir sa raison d'être à l'époque où la différence de cours entre la Suisse et l'Italie était très considérable et atteignait jusqu'à 15 et 20 %, mais aujourd'hui que la perte sur le papier italien est au maximum de 4—6 %, la grande agence devrait savoir se contenter du bénéfice qu'elle réalise en tous cas sur ses opérations de change avec nos collègues italiens, auxquels elle rembourse les coupons, après déduction de la commission usuelle, en monnaie italienne, alors qu'elle a reçu du public touriste, dans la majorité des cas, de bonnes pièces d'or anglaises ou françaises.

Jusqu'à présent, les réclamations adressées à qui de droit sont restées sans réponse; puis-sons ces lignes contribuer à en hâter la solution.

>><

Il était à prévoir

que le fameux *Guide pour étrangers*, publié par une certaine maison Segessemann & Cie, à Berne continuerait à spéculer sur la bonhomie — pour éviter un terme plus significatif — des hôteliers. Le „Guide“ à paraître, c'est le moment d'encaisser la monnaie. Si l'on pouvait déjà qualifier de concurrence peu loyale la manière dont on a tenté de compléter ce guide, il est à plus forte raison déloyal de réclamer le paiement d'annonces qui n'ont pas été commandées. Mais ce n'est pas pour gêner la maison en question; elle envoie simplement à ses clients toutes les missives de la teneur suivante:

„Nous avons l'honneur de vous addresser ci-joint, pour examen, un exemplaire du *Guide des étrangers*.

Afin de rendre cette œuvre aussi complète que possible, nous avons pris la liberté d'y reproduire une annexe de votre honorable établissement, et nous estimons, ce faisant, avoir agi dans l'intérêt de votre maison.

Le coût de votre annexe se monte à fr. 17, et son paiement doit être à l'insertion pendant une année, soit jusque et y compris le printemps de 1901.“

Nous avons soumis ce soi-disant „Guide“ à un examen duquel résulte pour nous la conviction que la majorité des annonces y a été insérée à l'insu et contre la volonté des intéressés, dont bon nombre, l'insertion eût même été

gratuite, n'ont guère lieu d'être reconnaissants de ce procédé. Ainsi, par exemple, le Kurhaus Weissenstein, dont il est dit que son prix de pension est de fr. 4 au minimum et fr. 5 au maximum. Il y aurait lieu d'examiner si on n'est pas en droit de porter plainte pour cause de préjudice professionnel. Quand on voit les 8 hôtels de Louëche les Bains, qui appartiennent à une société par actions, chacun porté comme propriété particulière, les hôtels du Mont Blanc et Clerc à Martigny représentés comme ne faisant qu'Zermatt, l'Hôtel du Besso transporté de Zinal à Zermatt et le Kurhaus Grimselpalp relégué à une localité Grimswald qui n'existe pas, etc., etc., ces erreurs n'ont rien d'étonnant, étant donnée la nature de ce guide; mais elles prouvent d'autant mieux que les hôtels en question n'ont pas donné d'ordre d'insertion et qu'à l'office Segessemann on ne s'inquiète pas de ces détails en présence du but sublime qu'on a consommé en vue: l'encaissement de la monnaie. Nos sociétaires figurant en assez grand nombre dans cette „œuvre“ et ayant été sans aucun doute sollicités sans exception de verser leur obole, nous les prions de bien vouloir envoyer à notre bureau toutes les lettres de ces quinquagénaire, nous aurons l'occasion d'en faire usage dans leur intérêt. Il est presque superflu d'ajouter ici qu'il n'existe aucune obligation de répondre à ces demandes de paiement, et qu'au contraire, plus d'un hôtelier paierait volontiers pour éviter de voir sa maison figurer sur cette liste.

>><

Zur Geschichte des Bergsteigens.

Ein Herr J. B. schreibt im „Bund“: „Die Fremdensaison wirft wieder ihre Wellen. Woltemar Kaden meinte einst in einer sonst durchaus wohlwollenden Schilderung von Tell's Heimat, der Rigi sei heute eine Zeeche, in welcher vornehme Hoteliers die reine Bergluft zu Fünf-fürstenstückchen und den Reiz der Landschaft in Napoleonos ausmünzen. So arg ist's nun gerade nicht. Gewiss bleibt alle Jahre schöne Summen in unserm Lande zurück, für die Mühe und den Aufwand, welche Bedienung und Beköstigung der Fremden fordern. Die statistischen Erhebungen beweisen jedoch, dass der reine Unternehmergewinn für das am Fremdenverkehr beteiligte Kapital ganz massig ist. Und doch freuen wir uns dieser Einnahmenquelle redlich und herzlich. Gewaltig ist der Menschenstrom angeschwollen, welcher alljährlich einen Genuss und Erholung sucht an unsern Gesundbrümmen, an unsern Alpseen, auf unsern Bergesriesen oder in romantischen und bizarren Felslabyrinten, an kristallinen Gletschern, bei stäubenden Wassern und düstern Arven. Der Sinn für die Zauberreize unseres Alpenlandes ist allgemein, ist zum Merkmal der Bildung geworden in allen Weltteilen.“

Dem war nicht immer so! Erst vor etwas mehr wie hundert Jahren wurde die Schweiz nach dieser Richtung hin eigentlich „entdeckt“. Goethe, Saussure, Ebelt und Schiller machten die Welt zuerst mit den Wundern unseres Landes bekannt. Noch im Jahre 1815 wurde auf dem Rigi erst eine Hütte gebaut, 1816 dort ein kleines Bergwirtschaftsgebäude errichtet mit einem ganzen Dutzend Betten. Und jetzt? Unser Land ist zu Sehnsucht geworden für eine Einzahl „zahmer“ und „wilder“ Touristen, zum Magnetnen für die reisende Welt.

In Altturntum kannte man das gar nicht, was wir jetzt unter Naturgefühl, unter landschaftlicher Schönheit und unter Sinn für die Natur verstehen. Die Alten hatten kein Verständnis für den Zauber der Bergwelt. Hannibal und Cäsar wurden auf ihren Alpenwanderungen von den Reizen und Wundern der Hochgebirgsnatur nicht gefesselt. Sie erzählten der Mit- und Nachwelt nur von den unsäglichen Beschwerden und

Gefahren der Berge. Um die Langeweile auf dem Zuge über die Alpen zu besiegen, machte Cäsar auf der Reise — Grammatikstudien. Das ist wohl der Gipfel von Gleichgültigkeit für die Umgebung! An Stelle dieser absoluten Interesslosigkeit des Altertums trat im Mittelalter noch etwas Schlümmeres, nämlich die Angst und das Grauen vor dem Geheimnisvollem der Alpenwelt. Die Phantasie unserer Ahnen machte die Felsschluchten, die Seebecken und den Wald zu Herbergen der bösen Geister. Die Nachklänge dieser gespensterausfliegenden Zeiten zittern ja fort bis in unsere Tage hinein. Noch der aufgeklärte Vadian, St. Gallens gelehrter und weitgereister Bürgermeister, glaubte an den Pilatusspuk. Man mißt die Berge aus Teilnahmlosigkeit oder aus Furcht. Eine kurze Anwandlung, mit dieser Weltanschauung zu brechen, überließ im 14. Jahrhundert den italienischen Musensohn Petrarca. Er unternahm kühn die unerhörte That, den Mont Ventoux, jene frei stehende, weit in die Lande ausladende Pyramide der französischen Seeräulen zu erklettern. Es belebte ihn, den eifrigeren Forscher, der Gedanke, dass sich ihm auf jener Spitze weitere Horizonte eröffnen müssen. Petrarca, ein Wunderkind seiner Zeit, schätz, versteht und würdig als Erster und Einziger die Schönheiten einer Landschaft. So tritt er uns als erster modern fühlender Mensch entgegen. Der Bergtrieb ist in ihm erwacht und er macht mit seinem Bruder am 26. April 1336 die Reise auf den 1912 Meter hohen Ventoux-Gipfel. Das Wagnis nimmt aber für den keckem Mann einen tragischen Abschluss. In einem berühmten Briefe an seinen väterlichen Freund², den Kardinal Johann Colonna, schildert er diese Bergfahrt. In erster Linie bringt er eine Reihe von Entschuldigungen an, dass er eine so unerhörte That gewagt. Bei der Neuheit des Unternehmens und der Ungewöhnlichkeit des Kletterns war die Fahrt immerhin eine schwierige. Müdigkeit stellte sich früh ein. Ein Hirte warnt eindringlich vor dem Höhersteigen. „Aber, wir haben vor uns einen langen Tag. Die Luft ist strahlend; es mangelt uns nicht an fester Wille und körperliche Geduld. Das Ziel winkt immer näher, und endlich ist die oberste Spitze erreicht, Petrarca ist ganz überwältigt, einem Verzücken ähnlich. Er sieht mehr mit der Seele als mit den Augen und wird immer erregter. Unter dem gewaltigen Eindruck des Augenblicks werden seine Gedanken philosophische Betrachtungen. Fast vergisst der sinnende Mann, wo er steht. Schon drängt die Zeit zur Rückkehr. Da erwacht er wie aus einem Traume. Nochmals hält er Umschau und lässt das gewaltige Bild vor sich auf seine Seele wirken. Plötzlich füllt ihm das Büchlein auf, das er immer mit sich führt, das Büchlein „von grosser Süßigkeit“, die Confessiones des h. Augustin. Er wundert sich, auf welche Stelle desselben der Zufall sein Auge lenkte und was dessen grosser Verfasser ihm in diesem feierlichen Momente, an dieser Stätte zu sagen habe. „Gott ist mein Zeuge“, schreibt er, „an der Stelle, auf welche ich mein Auge richtete, im zehnten Buche stand geschrieben: „Da gehen die Menschen hin und bewundern die Bergeshöhen und die gewaltigen Fluten des Ozeans und die breiten Stromläufe und den Meeresgürtel und die Bahnen der Gestirne und — verlassen sich selbst.““

Der kecke Bergbewohner gerät in Bestürzung.

Also das, was er so heiss erschaut, so kühn errungen, war eine Verirrung, eine Sünde! Da steht es! Ein Zweifel ist ausgeschlossen. Stumm schliesst er das Büchlein. Sein Bruder sieht ihn erstaunt und besorgt an. „Belästige mich nicht!“ Ein Meer von Gedanken stellt sich ein. Ein wilder Kampf zwischen Mittelalter und Neuzeit durchbraut den Kopf des Sinnenden. Lange, düstere Betrachtungen folgen. Der Sturm tobt hin und her. Zuletzt siegt jedoch noch einmal das Mittelalter. Immer klarer wird es dem hochveranlagten Manne, dass die Welt voller

Eitelkeiten, dass man nicht irdischen Berges-höhen, sondern andern, überirdischen Zielen zustreben soll. Er erkennt in dem Versuche, der Natur von freier Bergeshöhe aus „ins An-gesicht zu schauen“, einen Akt der Verblendung, eine ungeordnete Neugier, eine Folge unge-messenen Stolzes. Das enge Mittelalter hatte nochmals gesiegt und zwar wieder für lange, für ganze Jahrhunderte. Erst zu Ende des 18. Jahrhunderts begann die eigentliche Er-schließung und Entdeckung der Wunder und Herrlichkeiten, welche die Bergwelt birgt.“

>< MENU

du dîner officiel du Congrès de l'Union postale à l'Hôtel Bernerhof à Berne:

Potage Crème de Tortue à l'Indienne

Turbot à l'Américaine

Selle de Veau à la Renaissance

Cassoulet à la Rôtieneuse

Chaudfroid Tallyrand

Marquise au vin de Porto

Faisans flambés de Caillée

Salade d'asperges à l'Italienne

Langoustines à la Rolande

Emincé de Cépes Provençale

Bombe Alhambra

Gâteaux Montpensiers

Dessert.

VINS:

Maurer en carafes

Dézaley 1895

Cortailaud 1893

Pisporter Goldtröpfchen

Château Montrose

Grand Musigny

Monopole Heidsieck dry.



(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 3. Juli 4215.

Zürich. In den Gasthäusern Zürichs sind im Monat Juni 24,827 fremde Personen abgestiegen.

Rüschlikon. Den teilweise vollendeten Umbau des Hauses Hotel und Pension „Belvoir“ beim Nidwald hat dessen Besitzer, Hr. Rud. Brunner, dem Betrieb übergeben.

Basel. (Mitgetheilt vom Oeffentl. Verkehrsverein). Laut den Zusammensetzungen des Polizeidepartments sind während des verlorenen Monats Juni in den Gästehäusern Basel 14,086 Fremde abgestiegen. (Juni 1899: 14,408).

Bern. Laut Mitteilung des offiziellen Verkehrs-bureau haben im Monat Juni 1900 in den stadt-burgischen Gasthäusern 16,085 Personen genächtigt (1899: 16,861). 1. November 1899 bis 30. Juni 1900: 87,688 (gleiche Periode 1898/99: 86,788).

Brienz-Rothorn-Bahn. Die Verwaltung hat beschlossen, den Inhabern von Generalabonnements, sowie auch Gesellschaften von 6 Personen an, eine Ermäßigung von 20% auf der Fahrtaxe zu gewähren.

Credo-Tunnel. Laut einer Mitteilung der Paris-Lyon-Mittelmeerbahn an den Staatsrat von Genf sind alle durch den Tunnel einsturz im Credo-Tunnel verursachten Betriebsstörungen gehoben. Die Sicherheit ist wieder hergestellt.

Lindau. Herr W. Spaeth lässt in seinem Hotel Bayrischen Hof sämtliche Raumhöchkeiten mit elektrischer Licht verhüllen, ebenso wird an der Installation eines elektrischen Personenaufzuges gearbeitet. Beide Neuerungen werden noch diesen Monat in Betrieb gesetzt werden.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kuristen vom 6. Juni bis 20. Juni 1900: Deutschland 409; Englands 222; Schweizer 204; Franzosen 90; Holländer 72; Belgier 33; Österreicher 23; Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 43; Dänen, Schweden, Norweger 7; Amerikaner 19; Angehörige anderer Nationalitäten 13; Total 1118. Darunter waren 228 Passanten.

Luzern. Am 4. Juli fand die Eröffnung des Neubaus des Grand Hotel National statt. Dieser Neubau, welcher durch einen Saal mit dem alten Bau verbunden ist, besteht lediglich aus Appartements, von denen jedes für sich ein abgeschlossenes Ganzes bildet und alle Bequemlichkeiten, wie Badzimmer, Toilette, Closet, Telefon etc. enthält. Dass sowohl die innere Ausstattung, wie die Einrichtungen betreffend Heizung, Beleuchtung, Ventilation etc. hinsichtlich Eleganz und Technik alles bieten, was die moderne Errungenschaft aufweist, versteht sich hier von selbst.

St. Moritz Dorf. Die ehemalige Villa Flugi führt jetzt den Namen Villa du Château und ist durch eine elegante unterirdische Passage mit dem Hotel Schweizerhof verbunden; sie wird mit der Zeit auch geschäftlich mit dem Hotel vereinigt werden. Schenkens Hotel Rosatsch hat sich mit dieser Fertigung in Wahrhaftigkeit begeistert.

Das bisherige Postgebäude ist zu einem modernen ständigen Hotel umgebaut worden. Es trägt den Namen „Hôtel des Voyageurs“ und besitzt die Dependance, welche früher zur Pension Suisse gehörte. Besitzer des Hotels ist Herr C. Philipp. Wir London überhaupt die ersten unterirdischen Bahnen hatte, so wird es auch die erste grosse elektrische Untergrundbahn die Central City Railway erhalten. In Kürze wird diese Bahn, die die Riesstadt von Osten nach Westen durchschneidet und die „City“ mit den westlichen Vororten verbindet, dem Verkehr übergeben werden und zu einem grossen Teile die Omnibusse ablösen, die jetzt fast ausschliesslich den Verkehr in der inneren Stadt vermitteln. An der Uxbridge Road im Westen der Stadt beginnend, endigt sie auf dem Platz vor der Bank von England, dem Mansion House und der Börse. Der Bahnhof und die Einrichtung der Bahn kosten gegen 4 Millionen Lstr.

Handelsregister. Unter der Firma „Schweizerische Hotelgesellschaft“ bildet sich nun Sitz in Luzern auf unbestimmte Dauer eine Aktiengesellschaft zum Zwecke des Baues und Betriebes von Hotels im In- und Auslande und zunächst des Ankaufs des Palastes Comboni beim Bahnhof in Mai-land und der Einrichtung desselben zu einem Hotel.

Das Gesellschaftskapital beträgt Fr. 1,000,000 und ist eingeteilt in zweihundert Namensaktien à Fr. 5000. Die Verwaltung, bestehend in nur einer Person (Verwalter), leitet die Gesellschaft und vertritt sie nach aussen. Der Verwalter kann die Geschäftsführung oder einzelne Zweige derselben an eine oder mehrere Personen, welche eventuell auch nicht Mitglieder der Gesellschaft sein dürfen, übertragen. Ein dieser Befugnis ist zu Zeit nicht geübt.

Für Italien bestimmt der Verwalter einen Vertreter mit Ermächtigung zur Prokura für die Gesellschaft. Verwalter ist Franz Josef Bucherer-Durrer von und in Luzern. Vertreter für Italien ist Kasimir Bucher, von Luzern, in Lugano.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthäusern und Pensionen Luzerns vom 16. bis 30. Juni 1899 abgestiegenen Fremden:

	1899	1898
Deutschland	2769	2980
Oesterreich-Ungarn	625	275
Grossbritannien	1735	1811
Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada	1411	589
Frankreich	537	550
Italien	443	187
Belgien und Holland	342	330
Dänemark, Schweden, Norwegen	103	103
Spanien und Portugal	69	11
Österreicher Land (mit Ostseeprovinzen)	469	210
Schweden	37	18
Asien und Afrika (Indien)	38	71
Australien	43	7
Verschiedene Länder	76	15
	Personen	8,631

Ein interessanter Rechtsstreit kam in Frank-furt a. M. zur Entscheidung. Im Juni v. J. tagte

in einem eleganten restaurant Verein. Der Sekretär des selben hatte an den Pächtern kurz vor dem Fest die Mitteilung gelangen lassen, dass nach Schluss der Verhandlungen des Verein in dem Lokal ein Diner zu nehmen gedenke, dass ihm die Zahl der Teilnehmer aber nicht genau bekannt sei. der Wirt mache sich jedoch nicht Personen einrichten. Dieser Frittlingsfesttag der Schuhleute war in dem Schluss der Versammlung nochmals, indem er dem Wirt die eine Loggia als räumlich zu klein bezeichnete. Hinterher fanden sich statt 60 nur 33 Teilnehmer ein. Der Wirt klagte den Preis von 37 Couverts mit 111 M. gegen den Verein ein. Der Kläger wurde in der ersten Instanz abgewiesen, indem der Amtsgericht annahm, dass der Sekretär des Vereins dem Wirt nur den Rat gegeben, sich auf 60 Couverts zu richten, eine Bestellung aber nicht vorliege. Das Landgericht war anderer Meinung und legte dem Restaurateuren den Eid darüber auf, dass der Sekretär des Vereins ihm unmittelbar vor dem Essen gesagt habe es müsse noch zu den 50 Gedecken weiter zehn zugesetzt werden. Der Eid wurde ange-nommen und damit der Prozess zu Gunsten des Klägers entschieden.

Frage.

Wäre ein Herr Kollege in der Lage, der Redaktion mitzuteilen, wie gross und tief ein Weiber angelegt sein muss, um für ein Hotel mit 130 Betten, auf 1400 Meter Höhe, genügend Eis zu gewinnen? F. W. E.



(Des communiqués pour cette rubrique seront toujours reçus avec remerciement.)

Chemin de fer Territet-Glion. L'assemblée générale a voté un dividende de 15% pour l'exercice 1899 et celle du chemin de fer Glion-Rochers-de Naye 4 1/4%.

Zermatt. Le téléphone sera bientôt installé à Zermatt qui pourra alors communiquer avec toutes les stations du réseau suisse. La pose de la ligne avance à pas de géant, et dès la fin de juillet très probablement les communications seront établies.

Registre du commerce. Ensuite de décision, prise par l'assemblée générale de la Société de l'Hôtel des Bains et des Eaux Minérales à Gimel, société anonyme par actions, le capital social d'origine à 150,000 francs, a été augmenté de 75,000 francs ce porté à 225,000 francs.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 6 au 13 juin: Suisse: 303; Allemagne: 208; France: 164; Angleterre: 149; Amérique: 137; Autriche: 31; Russie: 68; Pays-Bas: 25; Italie: 21; Belgique, Espagne, Etats du Balkans, Danemark, Australie, Japon: 38. Total: 1144.

Genève. Du 16 au 30 juin il est descendu dans les hôtels et pensions de Genève 7882 voyageurs, se ré-partissent comme suit: Allemands 900; Anglais 498; Austro-Hongrois 217; Américains (Etats-Unis) 539; Asiatiques et Africains 49; Australiens 5; Belges 62; Danois, Suédois et Norvégiens 44; Espagnols et Portugais 183; Français 294; Hollandais 73; Italiens 50; Russes 39; Turcs. Les Grecs, habitants des Etats du Balkans 4; Confédérés 1670, ressortissants d'autres pays 73. La quinzaine précédente il était descendu 8335 étrangers. Le Total du mois de juin est donc de 16,217 contre 1,811 dans le mois correspondant de 1899.

Clients à bon marché. Nombre d'hôteliers suisses ont reçus la lettre suivante: Ayant l'intention de faire, avec ma femme, un voyage dans le courant de la saison, je viens vous faire la proposition suivante, en qualité de Directeur-Propriétaire du journal „Fin du Siècle“. Je vous offre de vous faire, à votre gré, une bonne publicité d'annonces dans mon journal, à titre gratuit. Moyennant quoi, de votre côté, vous me donneriez, également à titre gratuit, la pension pendant trois ou quatre mois, dans une chambre confortable de votre hôtel; cette pension comprendra une bonne chambre et les trois repas servis à part, mais ne comprendrait pas les vins ni les extras. Je pense que cette combinaison ne peut que vous être profitable, et pour ma part, si vous voulez essayer, je serai enchanté d'entrer en relations avec vous. Edouard Dujardin.*

Des Vertragsbruchs haben sich schuldig gemacht:

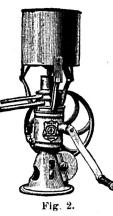
Hans Uebersax, Saal-kellner, von Bern; Wilhelm Wildt, Koch, von Ravensburg; Gertrud Kälin, Lingère.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

und höher! — 4 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weißer und farbiger „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur ächt, wenn direkt von mir bezogen.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.



Seiden-Blousen

Fr. 4.90

Technisch-industrielles Bureau Hermann von Arx, Zürich II.

Telegaram-Adresse: Milchkanne Zürich



EISSCHRÄNKE

BIER-BUFFETS,

Eidg. Patent 973 und 2233.

Neues, sehr praktisches, Zeit u. Mühe sparendes System, in beliebiger Ausstattung mit oder ohne komplettem Zubehör empfohlen in garnant, vorzügl. Konstruktion zu billigsten Preisen:

Kühl-Anlagen

mit Luftcirculation und Ventilation, stets kühl und trocken

Ernst Schneider & Co., Eiskastenfabrik, Zürich III

Aeltestes und grösstes Geschäft dieser Art in der Schweiz. * Goldene Medaillen: Zürich 1894, Bern 1895, Genf 1896, Thun 1899.

GLACE-MASCHINEN * CONSERVATOIRE *

Spezialitäten für Hotels und Pensionen.

Viele Hunderte im Betriebe.



CAFÉ-RESTAURANT.
Le Conseil d'administration du Casino-Théâtre de Lausanne reçoit des offres pour la LOCATION DU CAFÉ-RESTAURANT.

Entrée en jouissance au 25 Septembre prochain.

